

SUD OUEST

DIMANCHE

Charente-Maritime / Charente
Dimanche 3 mai 2026 / sudouest.fr / 2,30 €

PHOTO
**À la découverte
de la Charente-Maritime
de la Belle Époque** P. 14-15



Médiathèque de Rochefort

Avec
votre
journal



CHARENTE
**Sept idées de sortie
incontournables ou
insolites en mai** P. 17

14 Charente-Maritime

CHARENTE-MARITIME

Son obsession pour la photo redonne vie au Fouras de 1900

À partir d'un lot de photographies anciennes, Annelise Landureau a mené son enquête pour identifier les sujets des clichés et son mystérieux photographe de la Belle Époque

Raphaël Berges
chargé de presse

Tout commence par le hasard d'une recherche sur internet en décembre 2023 de la journaliste et fondatrice de l'association La Droile à Fouras, se souvenant de ce point de départ fortuit : « Je suis adepte de la chine en ligne, je tape machinalement « photo ancienne Fouras ». Elle tombe alors sur le site d'un libraire spécialisé de Grandjean (35) qui propose un lot intrigant, sobriement intitulé : Fouras 1900 ».

L'annonce la fascine immédiatement : « Il vendait 60 plaques photographiques au gelatinobromure d'argent, des plaques en verre toutes noires ». Les quelques clichés numérotés, par le vendeur pour faciliter la vente agissent comme un aimant. « Je regarde les images, je trouve ça si beau et je reconnais la plage sud, c'est magnifique, je me dis mais qui sont ces gens ? » Ce qui la frappe particulièrement, c'est l'imporéité de l'atmosphère des sujets photographiés, notamment sur un cliché où l'on voit des jeunes gens sauter depuis un ponton en bois sur la plage.

Une villa mystérieuse

Parmi ces images d'un autre temps, une maison de village attire son attention. Des fragments manuscrits, laissés par le photographe anonyme, enveloppent les souvenirs : « Il y avait marqué » Une jour-

née à Fouras été 1900, Villa Monsanson, avec Papa, Maman, Suzanne, Yseult et Anne ». L'émul laissent rapidement place à une curiosité quasi obsessionnelle. Annelise commence alors une véritable enquête de terrain minutieuse. « Pendant plusieurs mois, le temps de vacances scolaires ou de séjours à Fouras, je fais toutes les rues qui partent de la plage sud en

« Elle m'a partagé de nombreux documents de famille, photos... »

essayant de repérer le même toit et la même forme des fenêtres de la maison. Et je la trouve ! Sur la façade, le nom gravé a changé. Il n'y a plus écrit « Monsanson » mais « La Méduse ». Piquée au vif, elle finit par recontacter le libraire bordelais mais il est trop tard. « Je les ai vendues aux archives du coin. » En fait, l'acheteur n'est autre que la médiathèque

de Rochefort. Sur place, elle rencontre Agnès Luminé, en charge du fonds. Ensemble, elles ouvrent les boîtes et la machine s'emballe. Annelise obtient des documents au cadastre. Elle apprend que la maison a été vendue dans les années 30 à la famille Coudein, célèbre ligée liée au commandant du tristement célèbre cadeau de la Méduse, ce qui explique le nouveau nom de la bâtisse.

Mais qui est le photographe original ? Une photo la met sur la bonne piste. « Sur une photo, on voit des soldats de la marine coloniale. Des gens tout en blanc et je me dis mais c'est un mariage ! Et ce que Suzanne ne s'est pas mariée en 1900 ? Elle se lance alors dans les registres d'état civil de Rochefort et de Fouras des mariages entre 1898 et 1903. Elle identifie enfin les Blancs : Suzanne Gorron et Louis Pouvreau. Derrière l'objectif de l'appareil photo, c'était Louis. Mieux encore, Annelise, avec les concours du Service historique de la Défense de Rochefort, retrouve



les mémoires de Marcel Pouvreau, le fils unique du couple, né à Madagascar en 1901, et qui avait rédigé un journal durant la Deuxième Guerre mondiale où il raconte sa jeunesse et ses vacances à Fouras.

Un été reconnecté

Habité par cette trouvaille, l'ambition de la jeune femme grandit. « C'est comme ça qu'est née l'envie de montrer ces photos à d'autres et d'essayer de dessiner la manière dont j'allais le raconter. Malgré les embûches administratives et financières - j'ai mis un an à réunir

les financements. L'Agglo d'abord, la commune ensuite et surtout grâce à l'important soutien de certains commerçants de Fouras - le projet voit le jour, labellisé par le ministère de la Culture dans le cadre du Bicentenaire de la photographie. La démarche prend une tournure plus bouleversante puisqu'Annelise a retrouvé en 2025 la trace de l'arrière-petite-fille du photographe. « Elle m'a partagé de nombreux documents de famille, photos, et cetera. Cela m'a permis de confirmer mes hypothèses et de découvrir aussi que Suzanne et sa



En cet été 1900, les célèbres régates de Fouras réunissent du beau monde. Les pêcheurs, encore mailloteux, ont donné une fête et des familles, comme les Pouvreau, profitent de la plage sud. MÉDIATHÈQUE DE ROCHEFORT

sœur Yseult avaient fréquenté les soirées de Pierre Loti. » Dès cet été, du 1^{er} juillet au 20 septembre 2026, l'exposition « Les Plaisirs et les jours. Fouras, leur été 1900 » prendra ses quartiers sur la place Carnot. Au total, une vingtaine de photographies installées sur de grands panneaux reconstitueront l'inséparable estival de cette famille et l'essor du tourisme balnéaire de ce tout début du XX^e siècle. Des légendes et un QR code compléteront le dispositif et offriront tous les détails historiques de la démarche.

En parallèle de ce musée à ciel ouvert, l'aventure se décline sur papier. Les Éditions indépendantes La Boumoute publieront en juin 2026 un ouvrage dédié. Un livre d'une quarantaine de pages regroupant les clichés, les textes et le fruit de ces recherches acharnées. À travers ces photos en noir et blanc, c'est toute la magie d'un Fouras de la Belle Époque qui refait surface. Par son obsession patrimoniale, Annelise Landureau a remis en lumière ces fantômes du bord de mer, pas si éloignés de nous.



Il semble que depuis toujours les enfants inventent des jeux et prennent la pose à la plage. MÉDIATHÈQUE DE ROCHEFORT



Il semble que depuis toujours les enfants inventent des jeux et prennent la pose à la plage. MÉDIATHÈQUE DE ROCHEFORT



Entre Suzanne et Louis Pouvreau, c'est l'amour à la plage. MÉDIATHÈQUE DE ROCHEFORT



Au marché, rue de la Halle. Ce jeune garçon avec son cousin-chef est peut-être un petit connu. MÉDIATHÈQUE DE ROCHEFORT



ROCHEFORT
L'ascension
fulgurante
d'Elise Lounici

p. 10



FOURAS
Une exposition
née de photos
de 1900 oubliées

p. 35



Le Littoral
L'hebdomadaire de la Charente-Maritime

N°6.083 R

Vendredi 26 juin 2026

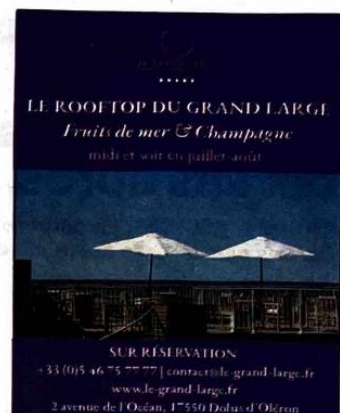
1,80 €

ROCHEFORT. LE CLOS SE DOTE D'UN NOUVEL ESPACE

p. 31

FORT BOYARD

p. 8



LE LITTORAL
Vendredi 26 juin 2026

Pays Rochefortais

35

Une exposition née de photos oubliées de 1900

FOURAS. L'exposition "Les plaisirs et les jours, Fouras : leur été 1900" raconte l'histoire émouvante de clichés retrouvés et d'une enquête familiale inattendue.

Tout l'été, les promeneurs pourront découvrir sur la place Carnot, à Fouras, l'exposition *Les plaisirs et les jours, Fouras : leur été 1900*. Cette rétrospective du Fouras du début du XX^e siècle, à l'époque des premiers bains de mer et de l'arrivée des touristes, est née d'un travail de longue haleine mené par Annelise Landureau, chargée de projets culturels et commissaire de l'exposition.

Pendant trois ans, la passionnée d'images anciennes a poursuivi un projet devenu bien plus qu'une simple exposition.

Une découverte fortuite à l'origine du projet

Tout commence en 2023, lorsqu'elle repère l'annonce d'un libraire vendant 60 plaques photographiques au gélatino-bromure d'argent, annotées "Fouras 1900". Intriguée, elle découvre des scènes de plage et de vie familiale, marquées par une lumière saisissante. Mais les clichés ont déjà été acquis par la médiathèque de Rochefort. Avec l'accord de la mairie de Fouras et d'Agnès Lumineau, responsable du patrimoine écrit à la médiathèque, le projet d'exposition peut néanmoins voir le jour.

En observant les images, Annelise Landureau remarque la récurrence d'une même maison et des mêmes personnages. Une question s'impose alors à elle : qui sont-ils ?

Une enquête entre archives et mémoire familiale

Déterminée à percer le mystère, elle imagine d'abord une histoire de fiançailles, en observant notamment



Parmi la vingtaine de photos qui sera exposée, on trouve des scènes de la vie quotidienne de la famille, ici assise dans une barque de pêcheur. © Médiathèque de Rochefort

un jeune couple assis sur des rochers. Ses recherches la conduisent jusqu'au cadastre, où elle retrouve le nom des anciens propriétaires, puis au Service historique de la Défense de Rochefort, l'un des protagonistes étant en habit militaire. En croisant les indices, elle retrouve le nom de famille des anciens propriétaires et découvre même un journal du petit-fils du photographe.

De fil en aiguille, elle entre en contact avec l'arrière-petite-fille du photographe, installée à Paris. L'histoire inventée rejoint alors la réalité : les clichés représentent Suzanne et Louis le jour de leurs fiançailles. Émus, leurs descendants seront présents lors de l'inauguration prévue le 7 juillet à 18 heures sur la place Carnot.

Une exposition labellisée

Pour donner vie au projet, Annelise Landureau crée l'association La drôlesse à Fouras afin de financer l'exposition. Les photographies sont présentées sur des supports conçus comme de grands cadres anciens en bois naturel, pensés pour être réutilisés dans une démarche écoresponsable. Le projet a également obtenu le label "Bicentenaire de la photographie", délivré par le ministère de la Culture.

L'exposition sera visible du 1^{er} juillet au 20 septembre sur la place Carnot, invitant habitants et visiteurs à remonter le temps jusqu'aux premiers étés balnéaires de la station. ■

C.C.M.



La photo montrait un jeune couple sur des rochers. Annelise Landureau a déroulé le fil de l'histoire pour retrouver qui ils étaient et exposer leur histoire, avec l'accord des descendants. © Médiathèque de Rochefort

20b Rochefort et Oléron

FOURAS

De vieilles photos découvertes sur internet célèbrent le Fouras de 1900



Beaucoup d'émotion à l'heure du vernissage. JEAN-LUC RICHARD

La vie réserve parfois de curieuses surprises. C'est en découvrant sur Internet une vente de plaques photographiques intitulées sobriement « Fouras 1900 » qu'Annelise Landureau a plongé tête baissée dans une histoire qui n'est pas la sienne, mais dont les échos ne pouvaient la laisser indifférente. Parmi les clichés récupérés, qui ont depuis été acquis par la médiathèque de Rochefort, des notes sont jointes. Ces petits bouts de papier de soie donnent des indications sur les scènes représentées et les personnages saisis. Des reliques suffisamment intrigantes pour que la jeune femme se lance dans une recherche minutieuse qui, de point en point, va lui faire remonter le temps jusqu'à aujourd'hui en prenant contact avec les descendants des héros ano-

nymes, ou presque, présents sur les clichés.

Trois ans d'enquête

« Cela m'a pris trois ans, témoigne-t-elle. J'ai fait ça bénévolement et cela a été une aventure extraordinaire. » Elle ne le savait pas, mais sa passion pour Fouras, nourrie par la présence de sa famille depuis des décennies sur la presqu'île, allait la conduire dans une enquête historique, mais aussi la plonger dans l'intimité d'un couple, Suzanne et Louis, fiancés et bientôt mariés en 1900. Finalement, les souvenirs d'enfance des uns rejoignent ceux des autres dans ce nouvel épisode de retour vers le futur.

De l'avis de tous, les photos sont à la fois éloignées et proches, témoignages d'un temps qui a laissé

L'EXPOSITION

Pendant les deux mois d'été, les photos sont visibles place Carnot. Un travail à ce point remarquable qu'il a reçu le label du Bicentenaire de la photo attribué par le ministère de la Culture. L'exposition est également doublée par un ouvrage paru aux éditions La Bouinotte.

une empreinte solide dans les esprits. En grande partie parce que les lieux et les bâtiments sont pour la plupart encore debout. Il y a aussi les chers disparus, comme l'ancienne gare, détruite dans les années 1970, qui a pourtant été un des éléments moteurs du développement de la ville grâce aux lignes directes Paris-Fouras et ses quelque onze heures de trajet.

Jean-Luc Richard

Charente Libre

Photos oubliées de l'été 1900 : qui étaient les amoureux de Fouras ?

Soixante plaques de verre anonymes et au milieu de ces clichés : un couple photographié sur les roches de Fouras, dos à l'océan. Seuls indices disponibles : les mots « Fouras, 1900 » et « Suzanne » annotés par le photographe. Installée à Paris et passionnée d'images anciennes, Annelise Landureau a mené l'enquête durant trois ans pour tenter d'identifier ces amoureux et l'origine de ce lot découvert chez un libraire en 2023. Le fruit de ses recherches est présenté jusqu'au 20 septembre place Carnot, à Fouras, dans le cadre de l'exposition « Les plaisirs et les jours, Fouras : leur été 1900 ».

La médiathèque de Rochefort qui a acquis ces clichés a permis à Annelise Landureau de poursuivre sa traque. Après bien des fausses pistes, c'est en épluchant les registres d'état civil de Fouras et de Rochefort qu'elle a identifié Suzanne puis l'identité du photographe : Louis Pouvreau, marin de métier. En « tirant les fils », Annelise Landureau a retrouvé son arrière-petite-fille, Isabelle Millet. L'aïeule confirme : « Je suis bien la descendante de M. Pouvreau ! Les plaques



L'exposition est visible jusqu'au 20 septembre à Fouras. Médiathèque de Rochefort.

(illisibles en l'état) se trouvaient dans le grenier familial mais elles ont été égarées par un oncle après 2020. Quand j'ai découvert les images, c'était magique ! J'en tremblais ». Isabelle Millet confie alors le journal intime de son grand-père, Marcel, le fils de Louis. Toute son enfance y est consignée. La vérité éclate : les amoureux figés sur les roches sont... ses parents, Suzanne Gorron et Louis Pouvreau. Mieux : l'image a été saisie le jour de leurs fiançailles ! Les futurs époux partiront peu après à Madagascar. Décé-

dé sur le chemin du retour, en 1927, Louis Pouvreau est enterré à Suez (Égypte). « Grâce à Annelise et à cette exposition, il revient enfin à Fouras », sourit Isabelle Millet. Au total, 20 clichés sont présentés à Fouras tout l'été et permettent de retracer une époque et « l'essor des bains de mer », explique Annelise Landureau, devenue la commissaire d'exposition d'un événement labellisé « Bicentenaire de la photographie » par le ministère de la Culture

FABIEN PAILLOT

LE PARISIEN

Jeudi 13 août 2026

Le Parisien

Qui étaient les amoureux de Fouras ? Une exposition explore des photos oubliées de l'été 1900

Fabien Paillot

Sur ce cliché en noir et blanc, leur regard interpelle autant que leurs tenues, symboles évidents de leur rang et de leur temps. Le reste s'est longtemps apparenté à une énigme : qui furent ces amoureux photographiés à Fouras (Charente-Maritime), dans une Charente que l'on appelait encore inférieure ? Installée à Paris et passionnée d'images anciennes, Annelise Landureau a mené l'enquête durant 3 ans afin d'assembler les pièces d'un incroyable puzzle familial. Le fruit de ses recherches est présenté jusqu'au 20 septembre 2026 place Carnot, à Fouras, dans le cadre de l'exposition « Les plaisirs et les jours, Fouras : leur été 1900 ». Cette manifestation est labellisée « Bicentenaire de la photographie » par le ministère de la Culture, Nicéphore Niépce ayant réalisé son premier cliché en 1826.



Lorsqu'elle découvre ces clichés en 2023, Annelise Landureau « flashe » sur « ces regards », mais ne les remporte pas aux enchères. Elle doit d'abord partir sur la piste de l'acquéreur, avant de trouver l'identité des personnes. ©Médiathèque de Rochefort

Alors, ces amoureux ? L'image appartenait à un lot de 60 plaques de verre au gélatino-bromure d'argent mises en vente par un libraire. Annelise Landureau les découvre en 2023 et « flashe » sur « ces regards ». L'ensemble comprend pour seule légende les mots « Fouras, 1900 » et « Suzanne ». Mais le lot échappe à Annelise Landureau qui, à force de patience, découvre finalement l'identité de l'acquéreuse : la médiathèque de Rochefort ! Contactée, celle-ci lui donne immédiatement accès à ces images. Les mois suivants, Annelise Landureau entame sa traque et scrute le moindre indice.

Plusieurs fausses pistes la conduisent d'abord dans une impasse. Annelise Landureau change de méthode et s'accroche au prénom féminin, en épluchant les registres d'état civil de Fouras et de Rochefort (Charente-Maritime). Bingo ! Suzanne lui permet, par recoupement, d'identifier les propriétaires de la belle demeure présente dans les images et l'identité du photographe : Louis Pouvreau. Marin de métier, l'homme aimait aussi photographier. Dès lors, Annelise Landureau « tire les fils » et identifie l'arrière-petite-fille de ce militaire secret, Isabelle Millet, qu'elle contacte « d'une main tremblante ».

« Grâce à cette exposition, il revient enfin à Fouras »

La suite, racontée par l'aïeule : « Je suis bien la descendante de M. Pouvreau ! Les plaques (illisibles en l'état) se trouvaient dans le grenier familial mais elles ont été égarées par un oncle après 2020. Quand j'ai découvert les images pour la première fois, c'était magique ! J'en tremblais. »

Isabelle Millet accélère l'enquête d'Annelise Landureau en lui confiant le journal intime de son grand-père Marcel, né en 1901, le fils de Louis Pouvreau. Toute son enfance y est consignée. La vérité éclate enfin : les amoureux figés sur les roches sont... ses parents, Suzanne Gorron et Louis Pouvreau. Mieux : l'image a été saisie le jour de leurs fiançailles ! Les futurs époux partiront peu après à Madagascar. Décédé au retour d'un voyage, en 1927, Louis Pouvreau est enterré à Suez (Égypte). « Grâce à Annelise et à cette exposition, il revient enfin à Fouras », sourit Isabelle Millet.

Au total, 20 clichés sont présentés à Fouras tout l'été et permettent de retracer une époque et « l'essor des bains de mer », explique Annelise Landureau, devenue la commissaire d'exposition de cet événement. Son enquête ne s'arrête pas là : Isabelle Millet lui a confié « des milliers de lettres » familiales éclairant autant la France que Madagascar au début du XXe siècle. « Une vraie leçon d'histoire », assure Isabelle Millet qui – hasard de la vie – vient de déposer une « perruque japonaise » et « un carnet de bal » à la Maison de Pierre Loti. Ces objets appartenaient à Suzanne Gorron, qui avait aussi fréquenté le célèbre écrivain-voyageur fêré de fêtes excentriques. Une autre histoire.



Carla Bucero Lanzi et Tiphaine Pfeiffer

Publié le 26/07/2026 à 07h05

Temps de lecture : 2 min



Accueil Nouvelle-Aquitaine Charente-Maritime La Rochelle

"J'ai été frappée par la beauté de certaines images", des clichés retrouvés par hasard mettent en lumière l'histoire de cette cité balnéaire



Une soixantaine de photos est exposée le long du bord de mer. ● © Pascal Simon - France Télévisions

Redécouvrir l'histoire de Fouras grâce à des photos trouvées suite à une simple recherche internet, c'est la proposition de l'exposition : Les plaisirs et les jours.

"Fouras me manquait, c'était l'hiver, explique Anne Lise Landureau, commissaire d'exposition. Je tape sur Google 'photo ancienne Fouras'. Je suis tombée sur cette série qui était à vendre par un bouquiniste. J'ai été frappée par la beauté de certaines images. J'ai fait quelques captures d'écran et j'ai voulu en savoir plus."

Grâce à ce spleen hivernal, Anne Lise Landureau met en lumière une partie oubliée de l'histoire de Fouras. Celle du début du XX^e siècle et des premiers vacanciers venant profiter des vertus des bains de mer.

"J'ai réalisé une enquête sur ces photos car un prénom revenait souvent : celui de Suzanne, raconte la commissaire de l'exposition. Parmi les photos, il y avait une photo de mariage, je me demandais si elle ne s'était pas mariée entre 1900 et 1902, après des recherches, j'en ai conclu que Louis et Suzanne se sont mariés à l'été 1900 à Fouras."

Trois ans de recherches au cœur des archives

Cette pugnacité pour retrouver ces deux inconnues et leur histoire est aussi liée à *"un désir obsessionnel"* de la professionnelle. *"J'aime faire des recherches diverses et variées, j'ai découvert ces photos et ça m'a plu de les partager. Elles racontent l'histoire de Fouras."*

Depuis 2023, elle épluche les registres d'état civil et les cadastres pour reconstituer la vie de Louis, ce marin rochefortais. Il avait laissé des annotations derrière les clichés. De précieux indices pour Anne Lise Landureau.

À travers la soixantaine de clichés exposée sur le front de mer, les passants découvrent l'évolution de Fouras. Une ville où pêcheurs et premiers vacanciers cohabitent le temps d'un été. L'exposition *Les plaisirs et les jours*, est née de cette aventure. Elle est labellisée dans le cadre du bicentenaire de la photographie.

Des vacanciers conquis par cette histoire

"C'est l'arrivée du train, des familles en villégiature et de l'essor des bains de mer porté par les médecins, ajoute Nathalie Champlong, chargée des relations publiques à la ville. Les eaux sont pleines de sédiments. Cette mémoire photo est précieuse."

Un engouement partagé par Catherine et Jean-Pierre en vacances à la cité balnéaire. *"Je trouve ça très bien, commente la retraitée. Cela me permet de voir le temps qui passe et le contraste avec le monde actuel." "Qu'elles soient gardées et puissent être transmises, c'est génial, se réjouit son mari à ses côtés.*

On saute à travers les siècles, ça serait bien que les écoles viennent !"

Pour les plus curieux, l'histoire de Louis, Suzanne et leur famille est racontée dans un livre publié aux éditions La Bouinotte.

Fouras

L'histoire d'une famille rochefortaise reprend vie grâce à une exposition photo à Fouras



Janaëlle Préault

Publié le mardi 21 juillet 2026 à 13h06

Partager

Ajouter ICI en favori sur Google

À Fouras, l'exposition photographique en plein air "Les plaisirs et les jours" met en lumière l'histoire d'une famille en vacances à Fouras pendant l'été 1900. Celle de Suzanne et Louis, deux jeunes Rochefortais qui se sont fiancés cet été-là.

En 2023, la vente aux enchères d'un lot de plaques photographiques ont interpellé le regard d'Annelise Landureau, commissaire de l'exposition "[Les plaisirs et les jours](#)". Ces photos, au nombre de vingt, racontent l'histoire d'une famille en vacances à Fouras pendant l'été 1900 : une photo sur la plage Sud de Fouras, un tour au marché ou encore à la fête traditionnelle des pêcheurs. Elle a mené toute une enquête pour connaître l'histoire de cette famille, en commençant par la photo de leur maison fourasine, la villa Monsanson. "*Je me suis mise à parcourir plusieurs rues à la recherche de la maison, en me basant notamment sur la taille des fenêtres et le fronton*", explique Annelise Landureau.

Suzanne et Louis

Après avoir retrouvé la maison et fait un tour dans les registres, la commissaire a identifié ses propriétaires pour pouvoir retracer leur histoire. Ce sont Suzanne et Louis, deux jeunes Rochefortais qui se sont fiancés à Fouras pendant l'été 1900. La famille du soldat de la Marine venait d'y faire construire cette maison. Ils passent tous les deux l'été à Fouras avant de partir à Madagascar pour la première mission de Louis. "*Et Louis est apparemment amateur de photographie puisqu'il photographie à la fois sa famille pour cette réunion de fiançailles, et à la fois les paysages de Fouras*", ajoute-t-elle.

Toute une histoire familiale

Mais ses recherches ne se sont pas arrêtées là. Elle a retrouvé les descendants de Suzanne et Louis, qui ont découvert ces photos. Ce qui a permis à leur arrière-petite-fille, Isabelle Franc, d'explorer et de partager tout un trésor familial. "*Il y a toute une histoire à côté de ces photos, ce sont tous les courriers que mon grand-père Marcel a stockés et archivés dans des malles qui ont beaucoup voyagé, et qui sont tous les échanges épistolaires entre Rochefort, Fouras, Tonnay-Charente et Madagascar*", précise la descendante.

Au milieu de toutes ces archives, une lettre de la sœur de Suzanne qui raconte la fameuse soirée chinoise chez Pierre Loti, que leur famille fréquentait.

L'histoire de cette famille est à découvrir jusqu'au 20 septembre, sur la place Carnot de Fouras.



UNE EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES ANCIENNES ET EN PLEIN AIR FAIT REVIVRE LE FOURAS DE LA BELLE ÉPOQUE

[Accueil](#) > [Magazine](#) > [Tourisme](#) > [Guide de vacances](#)

L'exposition "Les Plaisirs et les jours, Fouras, leur été 1900" présente des photographies retrouvées sur d'anciennes plaques au gélatino-bromure d'argent et fait joliment revivre le passé de la station. En parallèle, l'île d'Oléron accueille cette semaine le festival Jazz en Feu. Côté Charente, le festival de Confolens met à l'honneur danses et musiques du monde avec une fréquentation attendue de 150 000 visiteurs.

AUTEUR : IVAN MOUTON

Publié le : 10/08/2026 15:20

Il y a deux ans, Annelise Landureau, originaire de Fouras-les-Bains, découvre sur internet l'existence d'un ensemble de 68 plaques photographiques au gélatino-bromure d'argent, procédé ancêtre du négatif. Ces images témoignent de la vie d'une famille en villégiature à Fouras au début du XX^e siècle. Cette trouvaille est à l'origine de l'exposition « *Les Plaisirs et les jours, Fouras, leur été 1900* », présentée en plein air sur la place Carnot.

Commissaire de l'exposition, Annelise Landureau se souvient de la première image qui a retenu son attention : « *La première photo qui m'a tapée dans l'œil, si j'ose dire, c'est la photo de la famille complète sur la plage sud en costume d'époque 1900. Une barque déposée sur le sable, des enfants, un couple.* » Au fil des clichés, apparaît une chronique du quotidien, entre promenades dans les bois, moments passés sur la plage et repas familiaux. Une vingtaine de photographies en noir et blanc ont été sélectionnées pour l'exposition. Chacune est accompagnée d'une courte légende, tandis qu'un QR code permet aux visiteurs d'accéder à l'histoire de ces images et au contexte de leur redécouverte.

[le site officiel](#)

À quelques kilomètres, sur l'île d'Oléron, le festival Jazz en Feu se déroule toute la semaine dans la citadelle du Château d'Oléron. L'événement doit s'achever ce samedi avec un spectacle pyrotechnique.

[Plus d'infos ici...](#)

Autre rendez-vous culturel dans la région, le festival de Confolens met à l'honneur les danses et musiques du monde. Considéré comme l'un des plus anciens festivals européens dans ce domaine, il devrait accueillir près de 150 000 visiteurs.

[le site officiel](#)



Du 1^{er}.juil au 20.sept
**LES PLAISIRS ET LES JOURS, FOURAS, LEUR
ÉTÉ 1900**

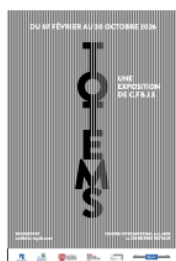
Par l'association La drôlesse
à Fouras

Cette exposition de photographies inédites de Fouras à l'été 1900, acquises par la Médiathèque de Rochefort, propose un véritable voyage dans le temps. Plongez dans l'histoire d'un photographe anonyme Rochefortais et percez le mystère de la Villa Monsanson à Fouras...

Place Carnot
Fouras-les-Bains



EXPOS



TOTEMS LA CORDERIE ROYALE - ROCHEFORT

L'exposition Totems, imaginée, créée et scénographiée par les artistes Coco Fronsac et Jim Skull, célèbre la beauté du cordage et des fibres commises, en ouvrant sur une esthétique contemporaine. Une installation spectaculaire et onirique.

MUSEE HÈBRE - SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE - ROCHEFORT

Dans le cadre des festivités autour des 400 ans de la Marine nationale. Une exposition en 2 volets et sur 2 sites proposées par le Service Historique de la Défense de Rochefort (à partir du 8 avril) et par le service du patrimoine (à partir du 20 mai) au CIAP-Musée Hèbre :

- **Du temps que la Marine estoit en sa splendeur :** fonder l'arsenal de Rochefort (1666-1785) au SHD Rochefort.
- **Du temps que la Marine estoit en sa splendeur :** imaginer la ville de Rochefort (1666-1785) au CIAP-Musée Hèbre.

Née avec son arsenal maritime, fondée par Louis XIV en 1666, la ville de Rochefort est conçue pour servir une marine d'État qui, pour cela, va développer le long de la Charente un ensemble architectural hors normes. S'appuyant sur des documents exceptionnels et inédits provenant du SHD à Vincennes et Rochefort, et sur des outils d'interprétation interactifs (au CIAP), ces expositions vous invitent à découvrir une histoire où les ingénieurs ont marqué de leur génie et de leur esprit de création un arsenal modèle et une ville sans égale.

LES PLAISIRS ET LES JOURS, LEUR ÉTÉ 1900 - FOURAS-LES-BAINS

À l'été 2026, Fouras-les-Bains accueillera « Les Plaisirs et les Jours, leur été 1900 », une exposition immersive en plein air.

Issu de 68 plaques photographiques redécouvertes, ce parcours dévoilera un après-midi balnéaire de 1900. Portée par l'Association La Drôlesse à Fouras, l'exposition invitera à relier Fouras d'hier à celui d'aujourd'hui. Un QR code permettra de prolonger cette promenade dans le temps sur un site éphémère. *voir plus en p.30*

LE MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE - ROCHEFORT

À l'automne, les tous premiers sous-marins construits dans l'arsenal seront mis à l'honneur. Équipages, ingénieurs, machines et naufrages rythmeront ce nouveau parcours dédié aux profondeurs. Une exposition temporaire qui s'ouvrira en écho aux festivités organisées pour célébrer les 400 ans de la Marine. En 2026, le musée national de la Marine fait peau neuve. Après quelques mois de travaux hivernaux, les visiteurs découvriront un parcours enrichi et rénové.

LA RÉSERVE NATURELLE BAIE ET MARAI D'YVES S'AGRANDIT...



La réserve naturelle de la Baie et Marais d'Yves s'agrandit...

Gérée par la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux), elle s'étend désormais sur environ 1 206 hectares, dont 880 hectares de domaine public maritime.

La zone marine de ce nouveau périmètre comprend la vasière et abrite un herbier de zostères essentiel pour les milliers d'oiseaux migrateurs et hivernants. La réserve possède un patrimoine unique : des fossiles, témoins d'un autre temps, des lagunes, des carreaux, des espèces d'insectes rares et des herbiers marins qui contribuent notamment à lutter contre l'érosion.

Dans cette réserve sont préservées la qualité des milieux naturels, suivie l'évolution de la biodiversité, mené un travail collectif avec les agriculteurs locaux, et assurée une médiation toute l'année à destination du grand public.



ÉTÉ 2026 : EXPOSITION IMMERSIVE À FOURAS-LES-BAINS

Les Plaisirs et les Jours, leur été 1900 – La nouveauté de l'été 2026

À l'été 2026, Fouras proposera une exposition en plein air originale : « Les Plaisirs et les Jours, leur été 1900 », un parcours photographique issu d'un exceptionnel ensemble de 68 plaques gélatino-bromure datant de 1900, récemment redécouvertes et désormais conservées à la Médiathèque de Rochefort.

Ces images, capturées par un photographe anonyme à la Villa Mansanson, dévoilent un après-midi balnéaire d'époque : marché, plage, promenades dans les bois, régates et fête des pêcheurs... Autant d'instant qui font écho aux plaisirs toujours vivants à Fouras aujourd'hui.

Portée par l'Association La Drôlesse à Fouras, l'exposition proposera un parcours immersif en ville, invitant visiteurs et habitants à reconnaître le Fouras actuel dans celui de 1900 et à se laisser toucher par les regards et les scènes du passé. Un QR code donnera accès à un site éphémère retraçant cette promenade dans le temps, et un livre pourrait accompagner l'événement.

Une véritable rencontre entre mémoire, patrimoine et douceur balnéaire, à découvrir tout l'été 2026.





ARTS CIELS OUVERTS

« Les Plaisirs et les jours, Fouras : leur été 1900 ».

L'Association La Drôlesse à Fouras propose une exposition de photographies en plein air et en grand format. Elle s'inscrit dans la programmation officielle du Bicentenaire de la Photographie organisé par le ministère de la Culture et propose au public des photographies amateurs inédites, prises à Fouras au début du 20^e siècle. Suivez les traces du photographe anonyme et découvrez quelques anecdotes sur la commune de Fouras, à l'été 1900.

Du 1^{er} juillet au 20 septembre 2026

Place Carnot

L'exposition est prolongée par un site internet et l'édition d'un livre (éditions La Bouinotte). www.lesplaisirsetlesjours.fr

**+ d'infos et réservation
sur fouras-les-bains.fr**

🌊 Exposition "LES PLAISIRS ET LES JOURS, FOURAS : LEUR ETE 1900"

MARDI 23 JUIN 2026

📍 Patrimoine-musée-exposition 📍 Place Carnot

L'Association La Drôlesse à Fouras propose une exposition de photographies en plein air et en grand format. Elle s'inscrit dans la programmation officielle du Bicentenaire de la Photographie organisé par le ministère de la Culture et propose au public des photographies amateurs inédites, prises à Fouras au début du 20^e siècle. Suivez les traces du photographe anonyme et de découvrir quelques anecdotes sur la commune de Fouras, à l'été 1900.

Sur la place Carnot jusqu'au 20 septembre.

L'exposition est prolongée par un site internet et l'édition d'un livre (éditions La Bouinotte), www.lesplaisirsetlesjours.fr





EXPOSITION TEMPORAIRE

Les plaisirs et les jours

Fouras, leur été 1900

À travers une série de photographies anciennes, cette exposition en plein air invite à une promenade sensible dans le Fouras du début du XXe siècle. Sur les plages, dans les rues ou au cœur de la vie quotidienne, ces images capturent un moment suspendu : celui d'une station balnéaire naissante, où élégance, insouciance et rituels sociaux dessinent les contours d'un art de vivre aujourd'hui disparu.

Femmes en robes longues défiant le vent marin, enfants jouant sur le sable, scènes de marché ou instants de repos face à l'océan... chaque photographie devient une fenêtre ouverte sur un été d'un autre temps. Au-delà du simple témoignage, cette exposition révèle la transformation de Fouras : d'un territoire stratégique et maritime à une destination de villégiature prisée, où le rapport au temps, au corps et au paysage s'invente autrement.

Présentée en extérieur, au cœur de la ville, elle prolonge naturellement le dialogue entre patrimoine, mémoire et paysage, cher au territoire fourasin.

Cette exposition fait écho aux collections du Musée de Fouras, qui témoignent notamment de l'essor de la station balnéaire à la fin du XIXe siècle. Elle est organisée par Annelise Landureau, fondatrice de l'association La Drolesse à Fouras.

Informations pratiques

Place Carnot, Fouras

Du 1er juillet au 20 septembre 2026

Accès libre